

Bredouillement

Bredouillement, trouble de la fluence

Bredouillement, trouble de la fluence encore méconnu

Fausse idées !

Emilie DESPORTES, FOF-Auvergne-Rhône-Alpes

« C'est comme le bégaiement »

Non ! Il s'agit d'un trouble de la fluence comme le bégaiement mais ce sont deux troubles bien distincts.

Voici un tableau permettant d'établir leurs différences :

	BREDOUILLEMENT	BÉGAIEMENT
DISFLUENCES	<ul style="list-style-type: none"> ✓ NORMALES (en surnombre) - répétitions de syllabe, de mot ou de segment - interjections - révisions - pauses asémantiques ✓ TÉLÉSCOPAGES ✓ BÈGUES (en quantité faible) 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ BÈGUES - répétitions de son et de syllabe (y compris mot unisyllabique) - blocages en posture phonatoire ou prolongations de son - blocages en posture préphonatoire ✓ NORMALES (en quantité moyenne)
TENSIONS LARYNGÉES	Absence	Présence
DÉBIT	Rapide	Interrompu
ANOSOGNOSIE	Présence	Absence
CONTRÔLE PAROLE	Hypercontrôle améliore	Hypercontrôle détériore
CONDUITE D'ÉVITEMENT	Absence	Présence
ZONES CÉRÉBRALES ACTIVÉES	<ul style="list-style-type: none"> - Gyrus précentral droit - Gyrus frontal inférieur droit - Insula gauche 	<ul style="list-style-type: none"> - Cortex moteur primaire droit - Lobe temporal - Globus pallidus

(Desportes, Meyer, 2014)

Bredouillement, Bredouillement, trouble de la fluence

« Une définition claire n'existe pas »

Si, il existe une définition de travail de St Louis et Schulte datant de 2011 :

« Trouble de la fluence dans lequel le débit de la parole, dans la langue maternelle d'un locuteur, est perçu comme étant trop rapide et/ou irrégulier avec au moins une des caractéristiques suivantes :

- Un nombre excessif de disfluences normales (interjections « euh », répétitions, révisions « je vais à ... au marché », pauses asémantiques)
- Un nombre excessif de téléscopages (« conent pour continent »)
- Des pauses, un rythme de parole ou des accents toniques anormaux »

Il est néanmoins intéressant de compléter cette définition par d'autres qui sont complémentaires (défaut d'inhibition, désorganisation du discours, idées confuses).

« C'est toujours concomitant avec le bégaiement »

Non, c'est possible mais cela n'est pas obligatoire. Le bredouillement peut être concomitant avec d'autres pathologies : dyslexie, TSA, handicap, etc.

« On ne peut pas le bilanter »

Si, nous avons à disposition un test prédictif (repérage/dépistage des critères diagnostics) et une batterie de tests pour les adultes de 18 à 60 ans.

Celle-ci est composée

- d'une épreuve de parole spontanée (calcul de la vitesse articulatoire, transcription de corpus de 200 syllabes, typologie des disfluences)
- d'une évaluation motrice qui consiste en une répétition de syllabes (réussite ou non)
- d'une évaluation de l'encodage phonologique qui consiste en une répétition de mots (typologie des erreurs)
- d'une reformulation d'histoire entendue (observation des items primaires ou secondaires évoqués)
- d'une lecture à voix haute (typologie des disfluences)
- d'épreuves écrites : (typologie des disfluences et observation du graphisme)
 - ▶ copie d'un texte doucement puis rapidement
 - ▶ élaboration de texte avec et sans contrainte temporelle

De plus, nous avons également une batterie de tests normés pour les enfants de 8 à 11 ans.

Elle est composée des mêmes épreuves que celle de l'adulte (les épreuves sont adaptées à l'âge). Il n'y a pas les épreuves écrites.

Elles sont à disposition gratuitement via ce lien (avec le tableau de norme adulte) : <https://www.begaieement-orthophonie.fr/le-bredouillement>

Bredouillement, trouble de la fluence

« On ne peut pas le rééduquer »

Si ! Il y a 4 grandes composantes à travailler :

- la composante cognitive avec la prise de conscience du trouble
- la composante émotionnelle
- la motricité articulatoire avec le ralentissement de la parole
- la communication

Le traitement doit être intensif et la motivation, importante.
Il est également nécessaire d'impliquer l'entourage.

« Il n'y a pas de recherches dessus »

Si. Il y a surtout de la littérature anglophone (cluttering en anglais). Il y a de plus en plus de mémoires de fin d'études à ce sujet.

« Ça va passer seul »

Non, le patient n'en a pas conscience. Son entourage lui demande de répéter, d'articuler, cela est irritant pour lui. Il faut effectuer un travail explicite pour qu'il parvienne à gérer son trouble.

« On ne peut le diagnostiquer qu'à l'âge adulte »

Non, on peut retrouver des indicateurs du bredouillement dès 5 ans.

« Cela vient de problèmes psychologiques »

Non ! Il y a 2 grandes hypothèses :

- neurologique (Alm, 2011) : hyperactivation du système dopaminergique dans les noyaux gris centraux
- psycholinguistique (Van Zaalen, 2009) : défaut d'automatisation du langage

« C'est rare »

Pas tant que cela !

3% des enfants ont un bredouillement isolé (Monfrais Pfauwadel, 2014) et on retrouve 5 à 16% de bredouillement dans la population générale (Baker et al, 2005).

Orthophoniste en libéral depuis 2014, j'ai découvert le bredouillement alors que je cherchais un sujet de mémoire sur le bégaiement. J'ai donc commencé à travailler dessus en fin d'étude et j'y travaille encore ! En effet, je suis responsable de son enseignement à l'université de Lyon et j'encadre désormais des formations continues sur cette thématique. Ce sujet est passionnant car il y a encore tant de facettes à découvrir. On me demande souvent des éclaircissements sur ce trouble, c'est pourquoi j'ai imaginé cet article sous forme de questions/réponses.